

**2 - Attributions exercées par délégation du Conseil Municipal -
Autorisation de principe accordée au Maire pour accomplir certains actes
de gestion courante pendant la durée de son mandat -
Délégation au Maire relative à la gestion des services publics**

M. FOUSSERET, Maire, Rapporteur :

I - Autorisation de principe accordée au Maire pour accomplir certains actes de gestion courante pendant la durée du mandat

Conformément à l'article L 2122- 22 du Code Général des Collectivités Territoriales, il est demandé au Conseil Municipal de bien vouloir prendre une délibération à l'effet d'accorder à M. le Maire, pour toute la durée de mon mandat, les pouvoirs et attributions nécessaires à l'accomplissement de diverses opérations de gestion courante.

Par ce moyen, dont l'efficacité n'est plus à démontrer, le règlement des affaires qui se présentent régulièrement est accéléré et l'ordre du jour, suffisamment chargé de questions méritant une étude et un choix, est ainsi soulagé de toute affaire courante.

En application de l'article L 2122-22 du Code Général des Collectivités Territoriales, la délégation porterait sur les opérations suivantes et permettrait à M. le Maire d'être chargé :

1) D'arrêter et modifier l'affectation des propriétés communales utilisées par les services publics municipaux ;

2) De prendre toutes décisions concernant :

- la préparation, la passation, l'exécution dont la résiliation, et le règlement des marchés et accords-cadres de fournitures et de services dont le montant est inférieur ou égal à 300 000 € HT ainsi que toutes décisions concernant leurs avenants ;

- les avenants aux marchés et accords-cadres de fournitures et de services dont le montant est supérieur à 300 000 € HT qui sont sans incidence financière sur le marché initial ou qui n'entraînent pas une augmentation du montant du contrat initial supérieure à 5 % ;

- la préparation, la passation, l'exécution dont la résiliation, et le règlement des marchés et accords-cadres de travaux dans la limite du seuil de la procédure adaptée ainsi que toutes décisions concernant leurs avenants ;

- les avenants aux marchés et accords-cadres de travaux dont le montant est supérieur au seuil de la procédure adaptée qui sont sans incidence financière sur le marché initial ou qui n'entraînent pas une augmentation du montant du contrat initial supérieure à 5 % ; lorsque les crédits sont inscrits au budget.

Les décisions prises par le Maire en application du présent alinéa pourront être signées par les responsables de services communaux bénéficiaires de délégations de signature du Maire, telles que prévues par l'article L 2122-19 du CGCT, et dans les conditions fixées par arrêté.

3) De décider de la conclusion et de la révision du louage de choses pour une durée n'excédant pas douze ans et de signer toute convention à cet effet ;

4) De passer les contrats d'assurance ainsi que d'accepter les indemnités de sinistre y afférentes ;

5) De créer les régies comptables nécessaires au fonctionnement des services municipaux ;

6) De prononcer la délivrance et la reprise des concessions dans les cimetières ;

- 7) D'accepter les dons et legs qui ne sont grevés ni de conditions ni de charges ;
- 8) De décider l'aliénation de gré à gré de biens mobiliers jusqu'à 4 600 € ;
- 9) De fixer les rémunérations et de régler les frais et honoraires des avocats, notaires, huissiers de justice et experts ;
- 10) De fixer, dans les limites de l'estimation des services fiscaux (domaines), le montant des offres de la commune à notifier aux expropriés et de répondre à leurs demandes ;
- 11) De décider de la création de classes dans les établissements d'enseignement ;
- 12) De fixer les reprises d'alignement en application d'un document d'urbanisme ;
- 13) D'exercer au nom de la commune, les droits de préemption définis par le Code de l'Urbanisme, que la commune en soit titulaire ou délégataire, dans les conditions définies par les délibérations instaurant ces droits de préemption, et de déléguer l'exercice de ces droits à l'occasion de l'aliénation d'un bien selon les dispositions prévues au premier alinéa de l'article L 213-3 de ce même code ;
- 14) D'intenter au nom de la commune les actions en justice et de défendre la commune dans les actions intentées contre elle dans les cas visés ci-dessous :
- en défense devant toutes les juridictions, y compris en appel et en cassation ;
 - en demande devant toute juridiction de référé et devant toute juridiction de plein contentieux lorsque la commune encourt un risque de péremption d'instance ou de forclusion et devant le juge pénal pour toutes les constitutions de partie civile en vue d'obtenir des dommages-intérêts en réparation des préjudices causés à la commune (atteintes aux biens et aux personnes).
- 15) De régler les conséquences dommageables des accidents dans lesquels sont impliqués des véhicules municipaux dans la limite de 10 000 € ;
- 16) De donner, en application de l'article L 324-1 du Code de l'Urbanisme, l'avis de la commune préalablement aux opérations menées par un établissement public foncier local ;
- 17) De signer la convention prévue par le quatrième alinéa de l'article L 311-4 du Code de l'Urbanisme précisant les conditions dans lesquelles un constructeur participe au coût d'équipement d'une zone d'aménagement concerté et de signer la convention prévue par le troisième alinéa de l'article L 332-11-2 du même code précisant les conditions dans lesquelles un propriétaire peut verser la participation pour voirie et réseaux ;
- 18) D'exercer, au nom de la commune, le droit de préemption défini par l'article L 214-1 du Code de l'Urbanisme, dans les conditions définies par les délibérations instaurant ce droit de préemption ;
- 19) D'exercer au nom de la commune le droit de priorité défini aux articles L 214-1 à L 240-3 du Code de l'Urbanisme ;
- 20) De prendre les décisions mentionnées aux articles L 523-4 et L 523-5 du code du patrimoine relatives à la réalisation de diagnostics d'archéologie préventive prescrits pour les opérations d'aménagement ou de travaux sur le territoire de la commune ;
- 21) D'autoriser, au nom de la commune, le renouvellement de l'adhésion aux associations dont elle est membre.

En application de l'article L 2122-23 du Code Général des Collectivités Territoriales, les décisions prises en vertu de l'article L 2122-22 peuvent être signées par un Adjoint agissant par délégation du Maire.

Ainsi Mme la Premier Adjointe est habilitée à signer tous actes dans ce cadre et chaque Adjoint est habilité à signer tous actes dans son secteur de délégation.

Il sera rendu compte au Conseil Municipal à chaque séance obligatoire des décisions prises par M. le Maire dans le cadre de ces attributions.

II - Délégation au Maire relative à la gestion des services publics

Conformément à l'article L 1413-1 du Code Général des Collectivités Territoriales, il est demandé au Conseil Municipal de bien vouloir déléguer à M. le Maire la compétence, dans les conditions fixées par le règlement intérieur, de saisir pour avis la Commission Consultative des Services Publics locaux dans le cadre des projets suivants :

1) Tout projet de délégation de service public, avant que l'assemblée délibérante ne se prononce dans les conditions prévues par l'article L 1411-4 du Code Général des Collectivités Territoriales ;

2) Tout projet de création d'une régie dotée de l'autonomie financière, avant la décision portant création de la régie ;

3) Tout projet de partenariat avant que l'assemblée délibérante ne se prononce dans les conditions prévues à l'article L 1414.2 du Code Général des Collectivités Territoriales ;

4) Tout projet de participation du service de l'eau ou de l'assainissement à un programme de recherche et de développement, avant la décision d'y engager le service.

Proposition

Le Conseil Municipal est invité à adopter cette délibération.

«M. LE MAIRE : C'est quelque chose de traditionnel qui autorise le Maire à faire un certain nombre d'actes de gestion courante mais il faut pour cela me donner délégation.

M. Philippe GONON : Mon intervention sera l'expression commune des trois groupes : UMP, Modem et UDI, tant dans son expression que dans le vote que nous exprimerons ensuite. Elle est connexe au point 2 et également au point 19, concernant la délégation sur les emprunts. La gestion d'une grande entreprise comme la Ville de Besançon suppose que le Maire dispose effectivement de délégations du Conseil Municipal. Par contre, en dehors de la gestion courante, il est des décisions qui ne sont pas contraintes par l'urgence, qui au contraire, par leur ampleur, leur durée, nécessitent réflexion et décision confirmées. L'application de ces décisions ne fait pas l'objet d'échanges, de débats voire d'autorisation et cette application peut entraîner des conséquences majeures pour notre collectivité. C'est le cas par exemple des emprunts que Besançon contracte, soit en trésorerie, soit en investissement. Et là nous pensons qu'il est indispensable que la collectivité ne délègue pas la décision de réalisation dans ses modalités de taux, de référencement indiciel, de durée, de remboursement anticipé, etc. mais qu'il y ait un contrôle voire même un feu vert préalable du conseil. Nous voudrions donc vous proposer deux aménagements concernant notamment le point 19. Il ne s'agit pas de valider une à une les petites lignes d'emprunts mais d'informer le Conseil Municipal des lignes d'emprunts dès lors que le montant total de ces lignes atteindrait le seuil de 5 % du montant de l'encours total des prêts de la collectivité constaté au 1^{er} janvier de chaque année.

Deuxième disposition : une seule ligne, représentant 5 % ou plus de l'encours constaté à la même date devrait faire l'objet d'une saisine de la commission des finances puis d'une délibération préalable du conseil. Nous délibérons déjà sur les garanties d'emprunt que nous octroyons à des structures associées. Nous devrions décider et selon les deux types de modalités énoncées ci-dessus, que notre collectivité devra se prononcer à l'avenir sur la réalisation de ces emprunts.

M. LE MAIRE : Je vous remercie. C'est une mesure qui n'est pas nouvelle, qui a d'ailleurs cours dans la quasi totalité des assemblées, qu'elles soient de gauche ou de droite d'ailleurs. Je vous rappelle par ailleurs que pour la gestion de la dette ça se fait au jour le jour, je redis bien au jour le jour et lorsque par exemple j'ai signé à l'Agglomération l'emprunt pour le tram avec la Banque Européenne d'Investissement il est clair qu'il y avait une heure précise, on doit se prononcer, c'était je crois entre 11 h et 13 h. Donc il est bien certain que c'est le Maire ou le Président de l'Agglomération qui doit prendre cette décision, sachant qu'ensuite il rend compte bien sûr, au Conseil Municipal, ça a toujours été comme cela. Donc j'entends vos remarques mais je serai digne de votre confiance Monsieur GONON, enfin peut-être pas de la vôtre mais au moins de celle de l'assemblée.

Qui vote contre cette délibération ? 12.

Qui s'abstient : 2. Le reste vote pour. Je vous remercie».

Après en avoir délibéré, le Conseil Municipal, à la majorité des suffrages exprimés (12 contre - 2 abstentions), a décidé d'adopter la proposition du Rapporteur.

Récépissé préfectoral du 18 avril 2014.